



## une fontaine recyclée

**Les fontaines qui émaillent les différents quartiers de la ville ont souvent subi au cours du temps des modifications de structures ou des changements de lieux. Celles qui ont été supprimées n'ont pas toujours complètement disparu pour autant.**

**On peut parfois en retrouver la trace sur des édifices toujours en place. C'est le cas, par exemple, pour la fontaine de l'ancien couvent des Ursulines.**

L'actuelle maison des associations, la médiathèque, la salle de cinéma, l'emplacement de la poste, le terrain de l'école et de la place Trussy faisaient partie à l'origine d'un couvent inauguré en 1837 pour les religieuses de la congrégation des Présentines, venues de Manosque. Elles seront remplacées en 1890 par des Ursulines de Jésus venues de Chavagnes-en-Paillers.

Ce couvent abritait une institution pour jeunes filles qui compta jusqu'à une centaine de pensionnaires et autant d'externes. Un jardin avec une fontaine centrale agrémentait le lieu et accueillait leurs jeux.

Après la chute du Second Empire en 1870,

l'instauration de la République et des lois Ferry, les conditions de l'enseignement congréganiste changèrent. Les Ursulines furent finalement expulsées en 1903 suite aux lois du gouvernement Combes. La ville acheta alors les bâtiments et les terrains pour en faire un groupe scolaire réunissant l'ensemble des écoles communales. On créa une école et un pensionnat de garçons qui occupèrent le centre et l'aile droite, une école de filles dans la partie gauche avec une maternelle à côté.

Clemenceau, alors président du Conseil, mais aussi sénateur du Var, inaugura ce groupe scolaire à l'occasion de la tournée qu'il effectua dans le département avant les élections de 1909. Un banquet fut organisé à Lorgues en



- son honneur le 9 octobre 1908. Le jardin des religieuses fut transformé en square public et fut ouvert sur la rue. Une grille remplaça le mur d'enceinte du couvent et un double escalier avec portail permit d'accéder au jardin. Plus tard, il accueillit aussi le monument aux morts qui fut inauguré le 26 juin 1921. Au cours de ces aménagements la fontaine du jardin des Ursulines fut déposée.

Par la suite, deux parties de sa structure seront utilisées pour créer d'autres fontaines. On les retrouve de nos jours sur les édifices suivants :

### La fontaine du haut de la Trinité

Sa vasque est celle de l'ancienne fontaine du jardin des Ursulines. Cette fontaine plutôt disparate fut créée en 1924 comme l'indique la date gravée dans un cartouche sous son canon. On la plaça sur le Cours, devant le jardin public, entre les escaliers d'accès du square.

Puis, à la fin des années 1950 la municipalité décida de créer une place centrale qui man-

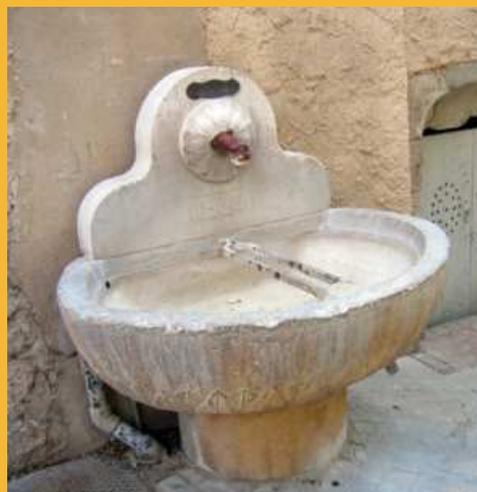
quait à la ville. Pour cela le square fut supprimé et nivelé à hauteur du boulevard et le monument aux morts transféré sur la place d'Antrechaus. Ainsi naquit l'actuelle place Marius Trussy. Son aménagement s'étalera sur une dizaine d'années. Cette fontaine sera alors déplacée à plusieurs reprises avant d'intégrer le haut de la rue de la Trinité en 1993.

### La fontaine de la porte du Tron

La place du Tron était le nom de la partie basse de l'actuelle place Accarisio. C'est là que se trouvait une des trois anciennes portes d'entrée de la ville. Une première fontaine fut érigée en 1771. C'était un édifice à colonne carrée surmontée d'une boule, elle possédait un bassin rectangulaire et un petit lavoir attenant et était placée entre deux ormeaux.

Cette fontaine sera modifiée une première fois en 1840 et déplacée de quelques mètres. Enfin en 1932, elle sera remplacée par un autre édifice comportant une vasque et un fût rond surmonté d'une espèce de vase Médicis. Ce vase placé au sommet est en fait le fût de

### La fontaine dans le jardin des Ursulines et ses éléments sur les édifices actuels.



l'ancienne fontaine du jardin des Ursulines.

## Préservation

D'autres exemples de recyclage peuvent être trouvés dans la ville, par exemple la vasque fleurie du monument des Médaillés militaires, en bas du boulevard du Réal Calamar, est celle de la fontaine centrale qui ornait auparavant le monument aux morts place d'Antrechaus.

En fait le terme recyclage est impropre. Les professionnels distinguent trois actes différents de récupération, les « 3 R » : Réutilisation, Réemploi et Recyclage. La réutilisation consiste à se resservir de l'objet pour un usage identique : le réemploi pour un autre usage et le recyclage réintroduit les matières dans le cycle de production d'autres produits. La fontaine des Ursulines a donc eu sa vasque réutilisée et son fût réemployé.

La connaissance de ces détails du passé offre peut-être l'occasion de regarder différemment ces deux fontaines, avec un supplément de sens, comme de petites passerelles entre les générations. Ces édifices jouaient dans le temps un rôle important dans la vie des lorquais. Ils les alimentaient en eau, eux et leurs animaux, mais constituaient aussi des lieux de rencontre, de discussion. De nos jours on n'y entend plus les échanges verbaux, ni le murmure de l'eau.

Fontaines du petit Marché, de Climènes, des Quatre Pierres, des Quatre Coins...lavoirs de la place Neuve, de l'Étang, de La Canal... couleriez-vous un jour à nouveau ? Etes-vous à jamais condamnés à jouer les pots de fleurs, remplis de terre comme des tombes ?

Aujourd'hui, certes sans eau mais pas sans intérêt, nos vieilles fontaines et lavoirs mériteraient une vraie réflexion sur leur devenir et leur préservation.

Alain MARCEL



**La fontaine placée entre les escaliers après transformation du jardin du couvent en square public**

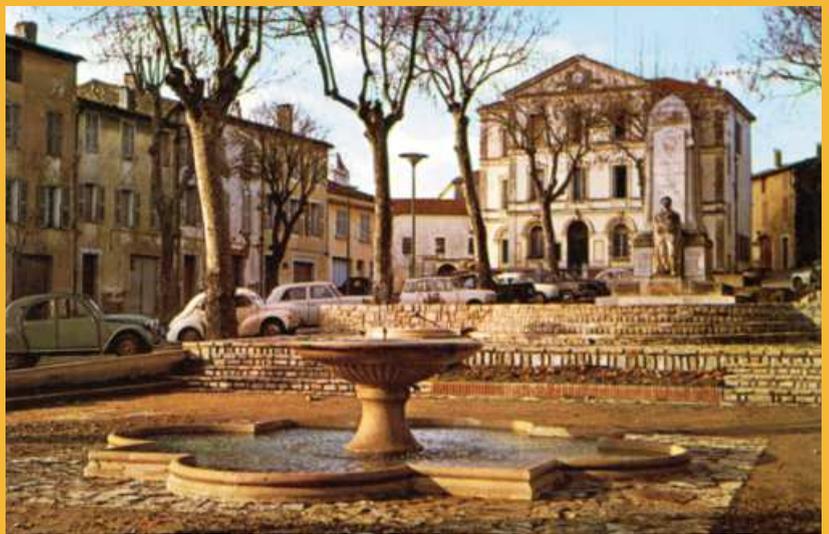


**Il y avait à l'origine une fontaine au même niveau devant le mur du jardin des Ursulines. On l'aperçoit sur cette ancienne image. Elle connut par la suite divers déménagements avant d'être placée à côté de l'actuelle poste lorsque celle-ci fut construite en 1986.**





**La stèle des  
Médailleurs  
militaires  
en bas du boule-  
vard du Réal  
Calamar  
et l'ancienne  
fontaine  
du monument  
aux morts place  
d'Antrehaus.**



**Avec la dernière née  
des  
« fontaines »  
lorguaises (2020) on  
peut affirmer sans  
crainte :  
« fontaine  
je ne boirai jamais  
de ton eau ».  
Après les fontaines  
sans eau nous voici  
dans l'ère des fontai-  
nes factices. Prochaine  
étape : les fontaines  
virtuelles ?**